TEACHING THE NOVEL "CANTIQUE DES PLAINES" BY NANCY HUSTON IN A UNIVERSITY SETTING

Aliteea-Bianca Turtureanu
Lecturer, PhD, Technical University of Cluj-Napoca, North University Center of Baia Mare

Abstract: This paper aims to approach the novel "Cantique des plaines" by Nancy Huston from a teaching perspective within the framework of higher education specializing in Philology. Any professor is facing a real challenge when it comes to setting learning objectives and competencies, to choosing active and interactive methods when teaching literature and to introducing concepts relating to Canadian bilingualism, identity and multiculturalism.

Keywords: teaching, literature, didactical activities, Canadian bilingualism and multiculturalism

Aborder la littérature à l'université est une façon de faire naître le plaisir de lire en français, d'éveiller et d'exploiter l'imaginaire des étudiants, de développer l'ouverture d'esprit des étudiants, de les aider à s'exprimer et à se construire en tant que personnes. Nos réflexions portent sur ce que l'enseignement de la littérature supposerait aujourd'hui: la formation, l'implication et l'adaptation des enseignants, les programmes, les pratiques pédagogiques et les ressources proposées.

Nancy Huston est un transfuge linguistique à cause de son histoire personnelle et de son enfance malheureuse, profondement marquée par les nombreux déménagements de sa famille, par le divorce de ses parents et par l'abandon de sa mère. Les thèmes qui nourrissent l'univers de sa création trouveront toujours de nouvelles explorations. Il s'agit de l'exil, de l'identité, de l'altérité, du translinguisme, de la transgression du tabou, des ponts transculturels qui relient l'écriture à l'art (la musique, la peinture, le dessein, la photographie, le théâtre) la création à la procréation, les différentes cultures traversées par l'auteure. La langue n'est pas le seul terrain que l'écrivaine aime explorer. Chez Nancy Huston il y a un rapport évident entre les cultures, les langues et les identités qu'elle a embrassées. Le pays d'origine devient un point lumineux qui a toujours scintillé au loin, devant elle. Dans *Nord Perdu*, Huston écrit: «Ce Canada-là est un pays entièrement extérieur, officiel, artificiel, fait de discours publics et de volontarisme. Dans la réalité, je sais que le Canada est un pays où il fait bon vivre. La texture de la vraie vie que mènent les gens là. au jour le jour, est riche et variée ; ils ont une littérature et un cinéma, du théâtre et de la danse de tout premier ordre, ils ont un mode de vie et des façons de parler ; ils investissent d'amour et de soins leurs quartiers, leurs terres, leurs églises, leurs maisons, leurs cafés et restaurants préférés, or toutes ces choses constituent bel et bien une culture.»[1] L'écrivaine quitte Calgary pour s'installer à Paris, la capitale de l'élégance, de l'art et du luxe qui deviendra pour elle une vraie source d'étonnement. Arrivée à Paris, la jeune intellectuelle sera fascinée par le métissage des cultures, des races, des gens, des accents, des voix et des gestes. Ce sont des choses qu'elle n'a pas pu retrouver ailleurs, sauf dans des textes de fiction où elle mettait ce qui secrètement n'importe le plus. Chez elle, au Canada, personne ne parlait de Paris. Ce mot n'existait pas dans le vocabulaire de sa famille. «Je suis Française parce que je partage complètement l'existence des Français. Mais j'ai sur les suchistes ce petit avantage: je sais qu'être Français

[1] Nancy Huston, 1999, p. 85.

est une identité parmi d'autres, la résultante de mille hasards géographiques et historiques; je mesure ma chance, et je mesure ce qu'il reste à faire.»[2]

De nos jours, les enseignants de littérature remarquent souvent que les étudiants seraient de plus en plus éloignés de la lecture d'un livre classique et vont chercher tout de suite les résumés des œuvres sur Internet. Une question s'impose: comment enseigner la littérature pour que les étudiants lisent plus? En quelles conditions la littérature pourrait-elle ouvrir la vision des jeunes sur le monde et sur la vie? Quelles méthodes choisir à cette époque de l'intelligence artificielle? Quelles œuvres littéraires leur proposer? Quelle(s) littérature(s) enseigner? Pour quels buts? La liste des questions et des enjeux restera ouverte pour chaque professeur de littérature.

La province anglophone d'Alberta est la dernière province à rejoindre le Dominion. Elle désigne aussi la terre natale de l'écrivaine Nancy Huston. L'Ouest du Canada est un pays sans identité culturelle: c'est la raison pour laquelle l'auteure du roman *«Cantique des plaines»* ne vit pas au Canada. L'appellation «les Pieds-Noirs» désigne les Indigènes, les Indiens qui habitaient cette terre, qui eux, avaient une culture. Les Français, les Anglais, les Néerlandais, les Finnois, les Suédois ou les Allemands qui sont venus s'installer ici possédaient leurs propres cultures. Mais quand ceux-ci ont soumis ceux-là et se sont mis à vivre sur leurs terres, il n'y avait pour ainsi dire plus de culture – sinon dans le sens agricole du terme. Leur existence était fruste, dure, solitaire, muette. Leur culture était primitive, plus primitive que celle des Indiens Blackfoot qui avaient habité ces terres jusqu'en 1885 et qui possédaient un magnifique tableau de dieux et de légendes, ils avaient une bonne connaissance des traditions, de la faune et de la flore. Le monde des cow-boys était un monde sans délicatesse, sans émotion, sans finesse, sans affection, sans poésie. Leur musique était représentée par les sons des guitares et des banjos qui accompagnaient les danses des gens, le samedi soir. Nous savons que l'histoire de l'Alberta est en grande ligne celle de l'Ouest américain. La culture canadienne-anglaise est une version de la culture américaine. De nos jours, tout a changé. Calgary est une grande ville avec des centres d'affaires, des orchestres symphoniques, des théâtres, des universités, des médias et des salles de spectacle. Dans l'expatriation, Huston a retrouvé le geste canadien par excellence: traverser l'Atlantique, partir et tout abandonner, tourner la page, refaire sa vie, se construire une nouvelle existence à partir de zéro. L'histoire de Nancy Huston refait métaphoriquement, et en sens inverse, le parcours complexe de ses ancêtres.

La construction d'un cours ou bien des travaux pratiques qui portent sur *Cantique des plaines* repose sur deux moments: une partie théorique où l'on reprend des concepts qui ne sont pas maîtrisés (comme par exemple: un mouvement littéraire, ou bien des théories). Le présent thème pourrait être proposé dans le cadre d'un cours ou dans des travaux pratiques comme: Identité et culture canadienne francophone. Les étudiants devraient s'essayer à la théorie littéraire. Nous devrions offrir aux étudiants quelques instructions pour les aider à comprendre un concept et à utiliser la théorie littéraire. Après cette première partie, nous aurons une partie pratique aussi, qui sera composée d'applications où l'étudiant doit répondre à l'aide de son professeur à des consignes bien établies. Les questions posées par le professeur vont aider les étudiants à faire des connexions entre ce qu'ils ont lu dans le livre et leurs expériences ou connaissances dans le domaine. Il est particulièrement important de poser des questions qui auront pour but d'aider les apprenants à relier leurs propres vies aux textes qu'ils analysent. Il faudrait poser des questions intéressantes aux étudiants afin de les aider à trouver un bon moyen de participer à la discussion.

Les enseignants devraient se focaliser sur des questions ouvertes, plutôt que sur celles qui demandent des réponses comme par exemple: *oui* ou *non*. Nous préférons poser des

[2] Idem, p. 95.

questions qui commencent par: *comment* et/ou *pourquoi*. Lorsque le professeur pose des questions auxquelles il est possible de répondre en un seul mot, il faut s'assurer d'amener les étudiants à en dire plus, grâce aux questions qui commencent par *pourquoi* et/ou *comment*.

L'enseignant pourra utiliser des méthodes traditionnelles comme: la conversation, l'exposition ou bien le débat pour transmettre aux étudiants les données biographiques importantes de la vie de l'écrivaine, les thèmes présents dans ses livres et puis il devra se pencher sur le roman *Cantique des plaines.* Le professeur fera appel à des ressources modernes comme: le réportage vidéo et/ou audio pour soutenir les informations transmises. Nous évoquerons ici des informations sur la vie et l'œuvre de Nancy Huston que les étudiants devront connaître.

Canadienne, Française, figure toujours présente dans le mouvement des femmes, écrivaine bilingue, auto-traductrice, musicienne et philosophe, Nancy Huston est née en 1954 à Calgary (qui veut dire « clair ruisseau »), en Alberta, dans le Grand Ouest du Canada. À présent, elle vit entre la France et la Suisse.

Le roman *Plainsong/Cantique des plaines* aurait pu s'intituler *Roman des plaines* parce qu'il évoque l'immensité des plaines de l'Ouest, de la région Alberta, d'où sont originaires la narratrice Paula et l'auteure elle-même. Plusieurs citations de *Plainsong/ Cantique des plaines* font référence au plain-chant et relient la plainte, la plaine et le chant aux questions du temps et de l'identité culturelle de l'auteure. *Plainsong*, le titre de la version anglaise, signifie littéralement *plain-chant*. Le terme *plain* fait penser à *plaine* et désigne quelque chose qui ne subit pas de rupture, de coupure, ou d'altération. La traduction du titre français *Cantique des plaines* ne correspond pas au titre anglais: «*Plainsong*, calls to mind: 1.Gregorian chant; 2. the song of the plains; 3. a plain, simple song; 4. the song of the plain, ordinary person; *Cantique des plaines* also evokes religious music (though of a different kind) and the plains, but not the idea of ordinariness and simplicity.» [3] Le roman aurait pu s'intituler *Roman des plaines* parce qu'il évoque l'immensité des plaines de l'Ouest, de la région Alberta, d'où sont originaires la narratrice Paula et l'auteure. Les vers d'une chanson anglaise ou américaine se répètent dans le roman: «Hit the road, Jack, and don't you comme back no more no more...» [4] La version anglaise a comme épigraphe une citation de Flannery O'Connor: «Then you ain't saved?», tandis que le roman français s'ouvre sur un vers de Lennon et McCartney: «No one you can save that can't be saved.» [5] Les affinités électives de Nancy Huston s'orientent vers Jacques Lacan, Samuel Beckett, Roland Barthes, Jean-Paul Sartre ou Emil Cioran.

Plainsong/Cantique des plaines est un roman écrit d'abord en anglais puis traduit en français par Nancy Huston. Il a été publié en 1993. Ce roman a reçu le prix du Gouverneur général à Montréal, en 1993. L'histoire se situe en Alberta, entre la fin du XIX-ème siècle et la moitié du XX-ème siècle. Le roman suit quatre générations de la famille Sterling, des immigrants qui se sont établis dans les plaines de l'Alberta, au Canada. L'écrivaine introduit avec finesse et complexité le sujet du temps. Ce n'est pas par hasard que Huston choisit un roman historique pour y traiter la façon dont les Occidentaux perçoivent le phénomène du temps. Dans ce livre, Paddon révèle les aspects théoriques de ce « sujet en or pour sa thése de doctorat: l'histoire du temps – une analyse des conceptions et des descriptions humaines du temps à travers les âges » [6] c'est Paula, dans son rôle de narratrice, qui met en scène les conséquences d'une telle recherche.

La narratrice, Paula, est une jeune fille qui se retrouve en quête de ses origines. À travers ses souvenirs personnels et un journal laissé par son grand-père, appelé Paddon, elle

[3] Nancy Huston, 1997, p. 15.
[4] Idem, p. 42.
[5] Idem, p. 31.
[6] Nancy Huston, 1997, p. 33.

tente de retracer la vie de ce dernier. L'auteure explore avec succès les thèmes de la dislocation culturelle et celle de l'identité à travers la relation entre Paddon et Miranda. Dans *Plainsong/Cantique des plaines*, nous retrouvons les sujets chers à Nancy Huston comme: l'héritage, la mémoire, la langue ou bien l'histoire.

Le critique littéraire Gilles Mossière a remarqué dans l'un de ses livres que les concepts d'exclusion et d'altérité se situent au centre de l'œuvre de Nancy Huston. « Les exemples d'exclusion ne sont donc pas à prendre dans un sens négatif, puisque c'est cette exclusion qui, ouvrant la porte à l'altérité, fait résonner, de manière nouvelle, les différentes voix de l'écrivaine, c'est-à-dire: française, anglaise et blackfoot. » [7]

Laurie Meredith a affirmé que l'œuvre hustonienne exprime un certain malaise social lié au colonialisme: « Nancy Huston choisit de créer un personnage métis malade non pas pour être maléfique, mais pour exprimer la réalité d'une domination historique et identitaire de même que pour exprimer sa propre abjection culturelle, pour s'excuser. » [8]

Arrivé à cette étape du cours, l'enseignant évoque les personnages qui apparaissent dans le roman sont: John Sterling, le père de Paddon, qui est arrivé d'Irlande en 1897 pour fuir la misère et occuper les terres conquises sur les « Indiens ». Mildred Sterling est la mère de Paddon, venue d'Angleterre pour aider au peuplement de la colonie. Paddon est le personnage principal du récit. Karen est la femme de Paddon. Elle est une immigrante d'origine suédoise. Miranda est une belle métisse d'origine Blackfoot qui a le rôle d'ouvrir les horizons de Paddon et de Paula. Paula est la petite-fille de Paddon, narratrice de l'histoire. Quatre générations d'une famille d'immigrants, les Sterling, ont pris souche dans les plaines de l'Alberta (Canada), entre la fin du siècle passé et les années soixante de celui-ci. L'un d'entre eux, Paddon a tout connu de leur existence. Mais quand commence ce roman, Paddon vient de mourir. Et c'est à ce grand-père adoré, fils de pionniers sur une terre indienne, que la narratrice, Paula, adresse un ample récit sous la forme d'un adieu. L'enfance de Paddon, ses chagrins avec son père, son mariage avec la vertueuse Karen, ses problèmes de chef de famille, ses déboires d'enseignant, son projet d'écrire un traité philosophique du Temps, sa rencontre avec l'Indienne Miranda, l'amante qui le bouleverse en lui révélant enfin l'envers de la civilisation blanche et la vraie beauté de ce monde - tout ce que cet homme a vécu est évoqué avec un lyrisme sans pareil. Le style est majestueux et musical et laisse au lecteur l'impression que Nancy Huston compose un hymne, une Cantique d'une plénitude exceptionnelle.

Quelques activités proposées:
I.Vrai ou faux ? Répondez et argumentez.
Quéstions :

1. Nancy Huston a traduit elle-même le roman *Plainsong*.
2. La région d'Alberta est la région natale de l'écrivaine.
3. Paddon est le personnage secondaire de la narration.
4. Miranda est une métisse.
5. Paula retrace la vie de son grand-père, Paddon.

Réponses :
1. Vrai
2. Vrai
3. Faux (Paddon est le personnage principal du roman) ;
4. Vrai

[7] Gilles Mossière, 2007, p. 53.
[8] Laurie Meredith, 2007, p. 28.

5. Vrai

II. Pour varier les activités après avoir fait la lecture du roman, l'enseignant pourrait proposer aux apprenants un exercice à pointillées :

L'histoire se situe en ..., entre la fin du.... et la moitié du... La belle maîtresse de Paddon s'appelle… Le titre anglais du texte est… Paula et l'auteure du roman sont nées toutes les deux en….

Le texte complété sera le suivant : L'histoire se situe en Alberta, entre la fin du XIX-ème siècle et la moitié du XX-ème siècle. La belle maîtresse de Paddon s'appelle Miranda. Le titre anglais du roman est Plainsong. Paula et l'auteure du roman sont nées toutes les deux en Alberta, Canada.

III. Pour aller plus loin :

a. Commentez la relation amoureuse entre Paddon et Miranda ;
b. Exercice de créativité : donnez un autre titre au roman.

Comme débat(s) ou devoir(s), l'enseignant pourrait proposer aux étudiants de préparer des thèmes qui portent sur : la relation amoureuse entre Paddon et Miranda ; la défense de cette relation ou bien leur proposer un exercice de créativité, comme par exemple : donner un autre titre au roman. Le professeur fera ou vérifiera toujours la mise en commun des réponses.

Le cours de littérature reste un lieu agréable de rencontre entre les langues et les cultures ; et la lecture doit rester un espace libre et agréable qui invite à développer la créativité et l'imagination des apprenants. Nous voulons préciser aussi que c'est toujours l'étudiant qui se trouvera au centre de notre activité didactique, c'est bien lui qui doit développer ses compétences, tout en prenant du plaisir à construire une nouvelle vision sur la vie et sur le monde qui l'entoure. Comme professeur de littérature, je peux affirmer que ce travail m'a offert des pistes que je pourrai approfondir en cours avec mes étudiants. L'exploitation de la littérature mène aussi à des réflexions sur la langue elle-même.

BIBLIOGRAPHY

Audet, René, *Enjeux du contemporain: études sur la littérature actuelle*, Éditions Nota bene Collection « Contemporanéités », 2009.

Barrucand, Michel, *Histoire de la littérature canadienne*, Éditions Ellipses, 2008.

Bellarsi, Franca, Marc Maufort, *Réconfigurations: Littératures Canadiennes et Identités Postcoloniales*, Peter Lang Pub Inc., 2004.

Georgescu, Corina-Amelia, *La didactique du français langue étrangère: tradition et innovation*, Editura Tiparg, Piteşti, 2012.

Mossière, Gilles « Lecture(s): exclusion et altérité dans *Cantique des plaines* de Nancy Huston », *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, vol. 19, n° 1, pp. 91–103, 2007.

Huston, Nancy, *Cantique des plaines*, Éditions Actes Sud/Léméac, Montréal, 2002.

Idem, *Plainsong*, Éditions Harper-Collins, Toronto, 1993.

Idem, *Nord perdu suivi de Douze France*, Éditions Actes Sud/Léméac, Montréal, 1999.

Idem, *Losing north: musings on land, tongue and self*, Éditions McArthur & Co., 2002.

Meredith, Laurie *« Miranda e(s)t le discours métissé dans Cantique des plaines »*, dans *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, vol. 19, n° 1, pp. 105-117, 2007.

Roman, Dorina, *La didactique du français langue étrangère*, Editura Umbria, Baia Mare, 1994.

Senior, Nancy, «*Whose song, whose land? Translation and appropriation in Nancy Huston's Plainsong/Cantique des plaines*» Meta: journal des traducteurs/Meta: Translators Journal, vol. 46, n° 4, 2001.

Tagliante, Christine, *L`Évaluation et le Cadre européen commun*, Éditions Clé International, Paris, 2005.

Tagliante, Christine, *La classe de langue*, Éditions CLE International, Paris, 1994.

Sitographie

https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-grande-table-culture/s-enraciner-dans-l-ecriture-avec-nancy-huston-5315819,consulté en ligne le 30 novembre 2024.